

## Homélie du 15e dimanche du Temps Ordinaire 16-07-2023 année A

*Heureux vos yeux ! Heureuses vos oreilles !*

Voici deux béatitudes additionnelles attestées par l'évangile de ce jour. Mais, attention ! Il s'agit de béatitudes sous condition : Heureux vos yeux, *quand* ils voient ; heureuses vos oreilles, *quand* elles entendent ! Cela n'est-il pas contradictoire ? L'œil peut-il donc se refuser à la vue comme l'oreille à l'ouï ? Certes non, mais ce qui est en cause n'est pas la santé de ces organes-là, mais plutôt celle du cœur...

Le cœur, lui, a ce redoutable pouvoir de mettre en échec ce à quoi sont destinés yeux et oreilles. L'évangile, par le biais d'un parallélisme saisissant, dépeint l'enjeu : « *Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, – et moi, je les guérirai.* »

C'est donc un certain alourdissement du cœur qui empêche non pas de *pouvoir* voir, mais de *vouloir* voir, de *vouloir* entendre et de *vouloir* comprendre, étouffant la semence qui n'arrive plus à son plein épanouissement.

Quel est la raison de ce refus ? Ne serait-ce pas ce qui accompagne inévitablement la gestation de notre adoption filiale, à savoir les douleurs de l'enfantement ? Nous préférons les fuir, en restant en deçà du fruit escompté, pour gémir et gémir encore... Terreau stérile qui se résout à l'esclavage de la dégradation. Comment cela pourrait-il combler un cœur fait pour l'infini ?

Se reconnaître dans cette terre avare, pierreuse et touffue de ronces n'est pas le problème. C'est la solution. En effet, ce constat d'état des lieux est le premier pas pour tourner notre regard ailleurs que vers nous-mêmes. D'ailleurs, le Seigneur n'a-t-il pas marqué de son sceau le cœur de notre cœur, lui qui veut être la prunelle de nos yeux ?

Pointons l'oreille, ouvrons grand les yeux et soyons aux aguets. Voici l'Esprit qui passe ! Sous la figure du frère malpoli aux dards piquants, c'était lui, afin de nous polir, nous ! Sous la forme du téléphone qui sonne au moment où vous entrez au réfectoire un jour de solennité, c'est lui qui vous appelle pour entendre votre voix ! L'on vous frustre toujours dans vos attentes et vous trompe dans vos désirs ? C'est encore lui pour vous faire désirer ce qui ne trompe pas. Une situation sans issue qui se débloque impromptu ? Le voilà...

L'auriez-vous reconnu dans ces circonstances ? Si ce n'est pas le cas, c'est que vous le méconnaissez encore trop. Il est grand temps de se familiariser avec son genre littéraire. Comment faire ? Deux moyens puissants.

Le premier est l'Écriture sainte. Dieu n'en est pas à ses débuts avec l'humanité récalcitrante. Tel un bon pédagogue, il nous expose dans les pages de l'Écriture comment il s'y prend, comment il s'introduit dans nos vies et comment il se laisse connaître.

Qui veut se familiariser avec Dieu ne peut faire les frais d'une lecture assidue de sa Parole jusqu'à ce que celle-ci devienne comme un réflexe, une seconde nature, une manière de considérer les choses. *Alors* nous aurons les yeux pour voir et l'apercevoir aussi dans *notre* vie.

Mais sa présence est subtile et son passage furtif. Souvent, c'est après-coup que nous en prenons conscience. Aussi, pour apprendre à mieux le dévisager, il importe d'affiner nos sens intérieurs par un moyen supplémentaire qui est celui de la fréquentation de sa personne. En effet, il s'agit de s'exposer à sa présence au Tabernacle et de se laisser aimer par Lui dans le recueillement.

Mystérieusement, insensiblement, progressivement, mais sûrement, il saura nous faire communiquer une certaine ressemblance avec lui et nous disposera ainsi à mieux discerner le passage de l'Esprit dans nos journées monastiques - toujours semblables, jamais pareilles.

Ainsi, si Dieu, sans nous, nous a donné l'aptitude de *pouvoir* voir, il sollicite notre libre consentement pour nous apprendre comment *vouloir* voir et *savoir* voir.

« *Celui qui a des oreilles, qu'il entende !* » Amen